

VERBATIM

« Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous »

Aristote, philosophe grec, 384-322 av. J.-C.

« Je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science »

Émile Zola, écrivain et journaliste, 1840-1902

« Les problèmes sont le prix du progrès »

Charles Kettering, ingénieur et inventeur américain, 1876-1958

« Le progrès en art ne consiste pas à étendre ses limites, mais à les mieux connaître »

Georges Braque, peintre et sculpteur français, 1882-1963

« Tous les progrès de communication rendent l'ennui encore plus terrible »

Frank Moore Colby, écrivain américain, 1865-1925

« Le mot progrès n'aura aucun sens tant qu'il y aura des enfants malheureux »

Albert Einstein, physicien allemand, naturalisé américain, 1879-1955

« Mille choses avancent, neuf cent quatre-vingt-dix reculent : c'est là le progrès »

Henri-Frédéric Amiel, écrivain et philosophe suisse, 1821-1881

« Le progrès n'est que l'accomplissement des utopies »

Oscar Wilde, écrivain irlandais, 1854-1900

« La maison près des HLM /
A fait place à l'usine et au supermarché /
Les arbres ont disparu, mais ça sent l'hydrogène sulfuré /
L'essence / La guerre /
La société /
C'n'est pas si mal /
Et c'est normal /
C'est le progrès »

Nino Ferrer, chanteur italo-français, 1934-1998

Les ados futuro-méfiantes

VOITURES VOLANTES Vingt-quatre ados du centre Alexis-Peyret de Serres-Castet ont réfléchi à la notion de progrès. Emballés par les avancées techniques à venir, ils s'inquiètent de leurs conséquences sur la vie quotidienne

ROMAIN BELY
r.bely@sudouest.fr

On est tous le ringard de quelqu'un. Surtout face à un blondinet de 13 ans, coupe au bol et T-shirt manches courtes. « Les téléphones, ça va changer, bien sûr, mais ça évolue déjà maintenant. Regardez, votre téléphone, il n'est déjà plus d'actualité. Je vous rassure, le mien est encore pire. »

En amont des Idées mènent le monde 2016, nous avons décidé de donner la parole aux adolescents pour les interroger sur leur conception du « progrès ». Le risque était de s'exposer à des mises à jour cinglantes mais le jeu en valait la chandelle. Après une petite phase d'observation très terre à terre, les ados ont d'eux-mêmes élevé le débat.

Casque olfactif et Nintendo

Ces vingt-quatre collégiens de 12 à 14 ans ont été cueillis à froid au centre social Alexis-Peyret de Serres-Castet le dernier jour des vacances. Le quart d'heure de philo surprise était glissé dans un tournoi de ping-pong, baby-foot et jeux vidéo. Tiens, cette Nintendo Wii, qui leur permet de pratiquer le bowling grâce à une manette qui capte leurs mouvements, c'est une belle idée du progrès, non ?

« La Wii, c'est trop vieux, remballer un premier groupe de penseurs. Elle a au moins 5 ans. Aujourd'hui, on est passé à la Xbox One et la PS 4. » Et dans dix ans ? « On aura des casques et on commandera le jeu avec la parole. Si on joue à Fifa, on sera sur le terrain. Quand tu avanças vers l'écran, ça fera des tirs. »

- Y aura aussi l'odorama, tu te mets un truc dans le nez et tu sentiras les odeurs qu'il y a dans le jeu. »

- Beurk !
- Ben ouais, et t'auras tout ça dans le casque. ... »

Sans surprise, le progrès technique arrive loin devant toutes les autres évolutions sociétales dans la projection de nos ados. Notre petit smartphone paraît ainsi bien obsolète dans leurs pupilles. « Dans dix ans, le téléphone n'aura rien à voir avec ça. Il sera plus performant,

par sa taille, par la qualité de l'image... »

- Il sera beaucoup plus léger, il pourra se plier.

- Il y en a même qui se mettront dans le cerveau ou dans les yeux. »

Des progrès de tous côtés

D'autres inventions arrivent rapidement dans le flot des échanges. Le progrès sera médical. « L'être humain sera plus fort. Il y aura un bras en métal s'il est amputé. » Scientifique. « Y aura du clonage des animaux, on pourra les transformer en mélangeant leurs organes. » Technologique aussi. « Dans dix ans, y aura des voitures volantes... »

- N'importe quoi ! Dans "Retour vers le futur", ils croyaient qu'il y en aurait en 2002 et il n'y en a toujours pas... »

- Peut-être pas dans dix ans alors, mais dans cinquante, c'est sûr. »

Demain sera aussi différent dans nos assiettes. « De toute façon, il y aura plus de vaches. Il y aura de plus en plus de monde et pas assez de nourriture alors on va tous devoir manger des insectes plus tard. C'est déjà en commerce de toute façon. »

- Il faudra faire des plateformes sur la mer pour élever les animaux, ça fait les trois-quarts de la terre, on devrait les occuper. On créera des espaces comme ça, avec seulement des animaux.

- Peut-être que les aliments seront différents, comme les cosmonautes qui ont des trucs dans leurs poches... »

- Non, l'aspect ne changera pas. Ils ont déjà fait des pilules mais les gens n'aiment pas ça parce que ça n'a pas de goût. »

Au-delà de son bras bionique, l'être humain lui-même sera un homo sapiens amélioré. Le transhumanisme frappe à la porte. « L'homme sera plus intelligent. Par exemple, si on perd quelque chose, il pourra le retrouver. »

- On pourra ne plus sentir la douleur si jamais on est robotisé.

- En fait, on sera plus forts mais plus dangereux. »

Normalement, ce sera mieux..

Les adolescents d'Alexis-Peyret ne sont pas nés de la dernière pluie. Ils n'embrassent pas l'avenir avec un enthousiasme béat. À mesure que la conversation avance, nous les découvrons futuro méfiants, pour certains futuro sceptiques. « L'avenir nous rapproche de tout, on n'aura plus besoin de rien faire. On va devenir fainéant. Ce n'est pas un bien mais c'est ça qui va arriver. »



Les échanges ont été vifs entre les adolescents. À leurs yeux, le progrès ne va pas que dans le sens d'une avancée technique. L'écologie et le manque d'interactions directes entre les humains les interrogent particulièrement. PHOTOS QUENTIN TOP

- Il y aura beaucoup plus de technique, l'être humain pourra faire plus de choses mais comme il sera aidé de tous les côtés, il en fera moins ! »

« On va devenir fainéant. L'être humain pourra faire plus de choses mais comme il sera aidé de tous les côtés, il en fera moins ! »

positif pour tout le monde.

- Dans le progrès, il y a du bien et du mal, en fait.

- Normalement, on va vers quelque chose de mieux mais il y aura des évolutions qui seront moins bonnes. Il y aura plus de pollution, moins d'arbres.

- Il n'y aura peut-être plus de président, tout le monde fera ce qu'il veut... »

Pas plus heureux, pas moins

Ne noircissons pas le tableau. Nos adolescents ne souscrivent pas vraiment à cette terrible dégradation. S'ils ne sont pas forcément optimistes, ils ne sont pas non plus excessivement pessimistes. Leur vision de l'avenir, et donc du progrès, semble finalement assez pragmatique. Pour tout dire, réaliste.

Il n'y a qu'à les écouter à propos des ados de demain. « Ils ne seront pas plus heureux que nous parce qu'ils auront des jeux plus évolués. Ce ne sera pas le même bonheur, c'est tout. Quand vous étiez petit, vous étiez content d'avoir un jeu, même tout pourri. Voilà, nous, c'est pareil. On est content d'avoir nos jeux et plus tard, ils seront contents d'avoir la gamme au dessus encore. » Pas envieux, pas impatients. Impassibles. C'est normal, c'est le progrès.



« Nous sommes en panne d'une idée de progrès »

PASCAL PICQ

Le paléontologue questionne la notion de progrès à partir de sa discipline. Passionnant et vertigineux

« Sud Ouest » Pourquoi la question du progrès intéresse la paléontologue que vous êtes ?

Pascal Picq Ce qui m'intéresse, c'est d'étudier, à partir de ma discipline, comment a été abordée la question du progrès. La paléontologie, et plus précisément la préhistoire, se construit dans la deuxième moitié du XIX^e siècle quand tous les modes de pensée s'inscrivent dans une vision générale, un grand élan qui conduit à ce qu'on appelle l'évolutionnisme culturel. C'est une conception linéaire et cumulative qui va vers l'amélioration de l'homme, selon un grand schéma universel esquissé par Condorcet et les Lumières. Tout cela se fonde sur un regard centré sur l'Europe et sa domination sur le reste du monde. L'évolution des espèces puis celle de l'homme, avec la préhistoire qui précède l'histoire, définissent un grand schéma progressiste dont l'aboutissement est l'homme occidental. Mes travaux questionnent cette idée de progrès dans une perspective plus critique, comme je l'ai fait dans « Nouvelle Histoire de l'Homme (1) ».

Pour vous, le progrès c'est l'évolution de l'espèce humaine à travers le temps ?

Le terme évolution a été défini selon cette conception progressiste et finalisée de l'histoire de la vie. C'est pour cela que Darwin n'en voulait pas et préférait l'expression de descendance, avec modification. Dans un cas, vous considérez que l'homme fait partie d'un processus progressiste, une sorte de loi naturelle. Dans l'autre, vous admettez que ce que nous faisons actuellement conditionne le jeu des possibles pour les générations futures. Il y a donc deux conceptions radicalement opposées de l'évolution et du progrès : celle qui nous affranchit de toute responsabilité et celle qui nous oblige à édifier les conditions d'un progrès pour notre descendance. Cela a commencé il y a deux millions d'années avec l'apparition des vrais hommes, ou Homo erectus, en Afrique. Sans avoir aucune idée de ce qu'est le progrès, ils inventent les fondements du progrès et un nouveau processus de co-évolution.

« Sans avoir aucune idée de ce qu'est le progrès, Homo erectus invente les fondements du progrès »

En effet, comme toutes les espèces, nous co-évoluons avec les autres organismes vivants ; et cela continue. Mais Homo erectus met en place une co-évolution entre nos innovations techniques et leurs usages, et notre biologie. En inventant le feu, la cuisson, les abris et un sommeil de qualité... la taille corporelle et celle du cerveau s'accroissent considérablement avec, pour conséquences, la sortie d'Afrique et l'expansion en Eurasie. Les hommes, depuis Homo erectus, sont des espèces d'une



« On n'a jamais eu autant besoin des scientifiques, des artistes, des philosophes... », estime Pascal Picq PHOTO QUENTIN SALINIER

grande plasticité morphologique, physiologique et cognitive.

Peut-on identifier les étapes clés du progrès depuis l'apparition de l'homme ?

Admettons que notre évolution passe par de grandes étapes, comme dans le tableau esquissé par Condorcet. On vient de décrire la première avec Homo erectus. La seconde se manifeste avec, non pas l'apparition en Afrique

vers 250 000 ans d'Homo sapiens, mais avec son expansion sur toute la Terre à partir de 100 000 ans. Ensuite, les inventions des agricultures avec les cités et les grandes civilisations entre 6 000 et 3 000 ans avant notre ère. Puis

l'Antiquité classique et la Renaissance. À partir de là, l'Occident affirme sa domination par les sciences, les techniques, le commerce et les industries. Viennent après la première puis la seconde révolution industrielle. Nous sommes déjà engagés dans la troisième révolution industrielle avec la révolution numérique. À chaque étape, on constate des changements dans les modes de communication et de diffusion des connaissances, l'émergence de nouveaux savoirs, l'apparition de ressources d'énergie et de modes de production, des moyens de transports plus rapides, évidemment, des changements de société et de gouvernance avec le statut des femmes, l'art et la mode. Quand la synthèse de tous ces facteurs se fait, on change de civilisation. Nous y sommes en plein cœur.

À quel moment l'homme touche au progrès, et pas les autres espèces ?

Dès qu'il s'en donne les moyens techniques et culturels avec la deuxième co-évolution. Mais si les techniques et leurs usages constituent la condition nécessaire, elles ne sont pas suffisantes. Le progrès s'affirme dans un nouveau projet de société et d'avenir. Or, c'est bien là la crise actuelle de notre civilisation au niveau mondial. Nos modes de vie, le travail, les relations sociales, la politique, nos familles ne correspondent déjà plus à celles de nos parents. Seulement nous sommes en panne d'une idée de progrès. Les transhumanistes nous promettent un bonheur, une santé et une vie éternelle, mais pour quelle société ? Les nouvelles technologies ont déjà profondément transformé nos vies, mais pour quel avenir ? Les seules technologies ne font pas le progrès. Au

jour d'hui, Homo sapiens est devenu un Homo numericus qui ne sait pas dans quelle société il avance alors que tout a déjà changé. Le meilleur exemple de ce désarroi se voit en politique. Nos systèmes politiques actuels évitent ces questions

parce qu'ils n'ont pas les réponses. Un tel changement de société exige de nouvelles éthiques dans tous les domaines et on n'a jamais eu autant besoin des scientifiques, des artistes, des philosophes, des écrivains et... des anthropologues.

Recueilli par Nicolas Rebière

(1) Perrin 2005. Dernier ouvrage paru, La Marche (éditions Autrement). Pascal Picq interviendra en ouverture du Festival « Les idées mènent le monde », vendredi 18 novembre à 17 h 30. Par ailleurs, retrouvez sa chronique régulière dans « Sud Ouest » samedi prochain

Un espace dédié tout neuf

Cette troisième édition des Idées mènent le monde proposera un espace dédié aux adolescents. Le thème des rencontres y sera abordé au travers d'ateliers numériques permettant de croiser intelligence artificielle, innovation et activités vidéo, animation, musique, mapping et autres écriture et impression 3D.

Ateliers et démonstrations seront ainsi proposés tout au long de la manifestation par l'association Acces s (et le réseau des médiathèques de l'agglomération). Les libraires associés à la Librairie éphémère « Le Progrès » proposeront une sélection d'ouvrages à destination des jeunes.

L'espace a été conçu pour que les adolescents n'aient pas envie d'en partir. On y trouvera des tablettes, des ordinateurs, un écran géant et même des prises électriques pour recharger son smartphone...



L'espace « Les Ados mènent le monde ». IMAGE VILLE DE PAU

LES 12-14 ANS D'ALEXIS-PEYRET

Merci au centre social Alexis-Peyret et à ses éducateurs d'avoir répondu à notre sollicitation.

Et bravo aux jeunes philosophes : Joseph, Matis, Joris, Mathys, Paul,

Chloé, Thibault, Jade, Axel, Corentin, Rémi, Yanis, Mathis, Tom, Clément, Maelys, Kelvin, Maxime, Maëva, Hugo, Thibaut, Alexis, Ma téo et Nathan.